

## DECORATION DE L'ÉGLISE DE SAINT-SAUVEUR

## A Québec

On le sait, Québec ne manque guère de points d'attraction. Mais celui qui se r'ble primer les autres en ce moment, c'est l'église de Saint-Sauveur, récemment construite par les RR. PP. oblats.

Assez peu remarquable comme architecture, pourtant, le nouveau temple.

Au dehors surtout, le cachet et le style y brillent par une absence à peu près totale. C'est une espèce de roman bâtard réduit à sa plus simple expression par le génie artistique québécois — ou, pour mieux dire, canadien.

Il n'y a que l'intérieur du vaisseau, qui — bien que assez banal dans sa toilette demi-renaissance, et malgré quelques hérésies brutales — soit assez remarquable par la majesté des proportions et l'harmonie de l'ensemble.

Mais ce qui fait de cette église un édifice unique dans le pays, ce sont les peintures des voûtes et des pans latéraux du chœur, que le pinceau hardi de M. Charles Huot y exécute depuis bientôt trois ans, et qu'il est en frais de terminer.

Ces peintures, que j'ai visitées pour la troisième fois ces jours derniers, sont certes ce que nous avons encore produit de plus fort en ce genre, et devraient s'étaler au centre d'une grande ville, plutôt que d'être reléguées dans un quartier excentrique, peu à portée des visiteurs, et, de ce fait, forcément destinées à rester relativement dans l'ombre.

En tout cas, elles méritent au plus haut point l'attention de la critique, et je croirais manquer à mon devoir d'amateur des beaux-arts, si je n'essayais d'attirer les regards du public sur cette œuvre qui, à mon sens, revêt, dans notre petit monde artistique et intellectuel, toute l'importance d'un événement.

Charles Huot — qui n'a pas encore trente-six ans, malgré les mèches grisonnantes qui auréolent son vaste front d'artiste — travaillait depuis quelques années en Allemagne où l'avaient attiré plusieurs commandes sérieuses, lorsque, je ne sais trop par quelles circonstances particulières, les RR. PP. oblats de Saint-Sauveur lui confièrent la tâche de compléter la décoration de leur église par de vastes tableaux de voûte et de murailles.

(1) M. Louis Fréchette, dont nos lecteurs ont tant goûté la touchante poésie inspirée par la première communion de sa fille, a bien voulu offrir à la *Semaine Religieuse* une étude critique sur les peintures exécutées à Saint-Sauveur de Québec, par notre artiste, M. Charles Huot. Un travail de ce genre trouve naturellement sa place dans une revue comme la nôtre, et nous la publions avec grand plaisir, laissant à l'auteur la responsabilité de ses critiques et de ses éloges.

(Note de la Rédaction).